

L'intéressé a avoué tout en précisant que toutes les femmes étaient consentantes... Peut-être pour une séance d'hypnose mais pas pour des agressions sexuelles !

Le témoignage accablant d'Anna Mouglalis

Le témoignage de la comédienne, Anna Mouglalis, est édifiant alors que le psychanalyste lui avait donné un rendez-vous à son domicile parisien pour échanger sur un scénario du long-métrage, « Terminale » : « *Il me parle immédiatement de visiter son home cinéma au sous-sol, je refuse. Il me suggère ensuite une séance d'hypnose, que je décline également. Je me dis que rien ne va dans ce rendez-vous. L'atmosphère se tend. Il m'annonce qu'il va donner mes répliques à une autre actrice* ». Il semblerait que le psychanalyste soit un habitué de ce type d'agissements... Toujours selon Anna Mouglalis : « *Sur le tournage, toutes les filles parlaient de son comportement problématique. L'une d'elles nous a dit s'être laissé hypnotiser et avoir eu un rapport sexuel* ». Une autre actrice fait un récit similaire : « *En arrivant, il m'a tout de suite servi un verre et a voulu me montrer sa salle de projection au sous-sol. Je me souviens que je me suis retrouvée assise sur ses genoux. J'étais très gênée et timide, je n'ai pas osé dire non. Il m'a proposé une séance d'hypnose, mais j'ai refusé* ». Avant de poursuivre : « *Je suis sûre qu'il s'était arrangé pour me faire venir tard, il n'y avait plus de métro pour rentrer, j'ai dû dormir chez lui. Mais il ne s'est rien passé, il me dégoûtait* ».

Des comportements connus à l'époque des faits

Parmi les plaignantes, il y a la journaliste et autrice, Muriel Cousin, qui l'accuse d'avoir transformé une séance d'hypnose en agression sexuelle et ce, alors qu'elle n'avait que 23 ans, en 1990, alors qu'elle avait 23 ans. « *Il touchait mes seins sous mon pull. J'ai senti aussi sa main passer sur mon sexe, par-dessus le pantalon...* ». Il ne lui était alors pas « venu à l'esprit de porter plainte » car « à l'époque, ça ne se faisait pas ». Une autre femme dénonce un viol lors d'une telle séance en 2004, lorsqu'elle était âgée de 19 ans, après avoir assisté à une émission à laquelle participait le célèbre psychanalyste et chroniqueur, aujourd'hui engagé à gauche auprès de La France insoumise. Les faits se sont déroulés selon elle au domicile de Gérard Miller, après un jeu basé sur l'hypnose. « *Je ne peux plus bouger. Je suis une poupée qu'on déshabille et à qui l'on peut faire ce que l'on veut* », témoigne-t-elle. Par ailleurs, une jeune femme de 19 ans à l'époque en 1993, qui travaillait comme baby-sitter pour le psychanalyste, rapporte aussi une agression sexuelle alors qu'il la raccompagnait chez elle en voiture. Gérard Miller, proche de LFI et ex-soutien de Jean-Luc Mélenchon, a démenti les accusations via un post sur X. Il a aussi répondu au magazine Elle en déclarant « n'avoir jamais abusé sexuellement de quiconque, et ce en aucune circonstance ». Pourra-t-il encore parader sur les plateaux de TV des chaînes publiques avec sa morale à deux

balles ? On peut en douter...

Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité